

# NE LAISSER PERSONNE DE CÔTÉ

RAPPORT ANNUEL  
2019



**caritas**  
international.be

# 17.343

**GÉNÉREUX  
SYMPATHISANTS**  
NOUS ONT SOUTENU GRÂCE  
À LEURS DONS

# 183

**VOLONTAIRES SOLIDAIRES**  
ACCOMPAGNENT, AVEC NOUS,  
DES DEMANDEURS D'ASILE ET  
DES RÉFUGIÉS

# 145

**COLLABORATEURS**  
TRAVAILLENT AVEC  
ENTHOUSIASME AUX CÔTÉS  
DES PLUS VULNÉRABLES





# Ne laisser personne de côté

Conseil d'administration	4	Urgence et développement : carte	37
Mot du président	5	Personnel et organisation	38
Vision, mission	6	Éthique et intégrité	40
Aperçu des programmes	31	Campagnes et communication	42
• Asile et migration	31	Rapport financier	44
• Urgence et développement	32	Remerciements	46

## 01



### Urgence et développement 7

1 • Interventions humanitaires	8
2 • Réseau de veille humanitaire en RD Congo	11
3 • Sécurité alimentaire et protection de l'environnement	13
4 • Empowerment dans un monde en mouvement	15

## 02



### Asile et migration 17

1 • Accueil des personnes au profil très vulnérable	18
2 • Phase de transition vers la vie en autonomie	20
3 • Intégration	21
4 • Soutien à la réintégration après retour	23
5 • Collaboration avec le centre d'aide aux personnes Brabantia	25

## 03



### Plaidoyer 27

## 04



### Éducation 29

# Conseil d'administration

---

31 décembre 2019

Monsieur Frank De Coninck, président\*  
Père Philippe de Dorlodot, vice-président\*  
Monsieur Dominic Verhoeven, vice-président\*

Vicaire général Bruno Aerts  
Madame Martine de Bassompierre-Jonet  
Monsieur Patrick Debucquois (à partir du 10 décembre 2019)  
Monseigneur Jan Dumon\*  
Madame Marie-Christine d'Ursel-ter Hark  
Monsieur Michel Kesteman (jusqu'au 10 décembre 2019)  
Madame Marie-Paule Moreau\*  
Monsieur Marc Nuytemans  
Monsieur Hubert Sanders  
Monsieur l'abbé Giorgio Tesolin (jusqu'au 10 décembre 2019)  
Monsieur Bernard Woronoff

Directeur général : monsieur François Cornet

(\*Membre du comité de gestion jusqu'à la dissolution  
de celui-ci suite au changement des statuts en décembre  
2019)



## Mot du président



Cher lecteur, chère lectrice,

Dans son encyclique *Laudato Si'* (2015), le pape François nous invite à travailler ensemble à la sauvegarde de notre maison commune. Économie, politique, société et église doivent se concentrer sur la sauvegarde de la création et l'amélioration des conditions de vie et du bien-être des générations futures. N'est-ce pas là non plus l'ambition des objectifs de développement durable des Nations Unies ? À savoir : « veiller à ce que personne ne soit laissé pour compte et à ce que chacun puisse contribuer à construire un avenir meilleur », objectifs auxquels Caritas souhaite également contribuer.

Nous sommes en avril 2020. Le coronavirus frappe la planète entière. Beaucoup de certitudes et de repères vacillent. Plus que jamais, chez Caritas, nous restons convaincus que seule une solidarité mondiale avec les plus vulnérables peut refaçonner un monde où il fait bon vivre pour tous. Le rapport annuel 2019 que vous avez sous les yeux en témoigne. Permettez-moi de vous citer quelques exemples concrets.

Notre centre d'accueil à Scherpenheuvel a pris un nouveau départ à la demande de Fedasil et accueillait en 2019 principalement des personnes souffrant de problèmes médicaux et psychiques. En RD Congo, les

patients souffrant d'Ébola étaient dans un premier temps évités comme des pestiférés. Mais pas par Caritas Congo qui, grâce notamment à notre soutien et au vôtre, a joué un rôle majeur dans la lutte contre l'épidémie. Caritas International s'adresse de plus en plus aux personnes et aux groupes ayant un profil très vulnérable. Partager leur fardeau et augmenter leur résilience est ce que nous visons « de sorte que chacun puisse contribuer à construire un avenir meilleur ». La sécurité alimentaire reste un énorme défi dans les régions frappées par la pauvreté, lesquelles sont souvent aussi confrontées au changement climatique. Avec d'autres Caritas, nous avons uni nos forces pour renforcer les capacités d'intervention des partenaires locaux et de la population au Sahel et ainsi encourager la transition vers l'agro-écologie. Ce n'est que de cette manière que nous pourrions « travailler ensemble à la sauvegarde de notre maison commune ».

L'intégration et l'inclusion de chacun demeurent un motif d'attention constant en 2019 : en témoignent l'engagement de collaborateurs interculturels, de volontaires, de mentors, l'organisation de cours de langue, notamment à Liège, et l'accompagnement dans la recherche d'un logement pour les nouveaux arrivants, ici chez nous. De même, nos activités pédagogiques en matière de citoyenneté mondiale, nos campagnes de sensibilisation et notre plaidoyer politique ont contribué à améliorer la compréhension mutuelle et à renforcer le respect pour les droits et les contributions positives de chacun.

Je tiens à remercier expressément l'ensemble des membres du personnel et des volontaires pour leur engagement au cours de l'année écoulée, ainsi que tout un chacun qui, de quelque manière que ce soit, nous a soutenu dans ces chantiers de solidarité.

Je vous souhaite une lecture enrichissante.

Frank De Coninck,  
Président.

# Vision et mission

---

## Vision

Caritas International œuvre pour un monde de paix, de solidarité et de justice, dans lequel la dignité de chaque personne constitue une valeur fondamentale et dont les ressources sont mieux partagées.

Caritas International puise son inspiration dans une vision chrétienne de l'Homme et de la société, basée sur l'Évangile.

Chaque personne a droit à une vie digne et doit pouvoir jouir de ses droits fondamentaux. L'accès à une nourriture saine, à l'eau potable, aux soins médicaux, à l'enseignement, à l'emploi et à un logement décent doit être garanti.

Le travail de Caritas est fondé sur les valeurs de solidarité et de subsidiarité. Seule l'union des forces peut conduire à des solutions durables.

## Mission

Caritas International Belgique fait partie du réseau mondial Caritas de Caritas Internationalis de l'Église catholique romaine. Caritas International vient en aide aux victimes de violences, de catastrophes naturelles et de la pauvreté, dans leur propres pays ou en fuite, en collaboration avec ses réseaux locaux, nationaux et internationaux.

Caritas réalise sa mission sans distinction de race, de nationalité, de genre, de conviction politique, religieuse ou philosophique. Conformément à l'Évangile, Caritas International aide les personnes les plus vulnérables et les accompagne dans leur recherche de solutions durables.

Dans les interventions de crise, Caritas et ses partenaires fournissent une aide humanitaire rapide et efficace. Caritas met également en œuvre des projets de réhabilitation et de développement afin de donner aux personnes la possibilité de prendre en charge leur vie et leur avenir.

Caritas accompagne les réfugiés et défend le droit des migrants à l'aide matérielle, sociale, et juridique, les accompagnants en Belgique ou dans leur pays d'origine.

Caritas réagit aux situations d'injustice et aux dysfonctionnements dont ses collaborateurs sont témoins et prend aussi position dans le débat en vue d'améliorer les politiques en matière de lutte contre la pauvreté et celles en matière d'accueil, d'asile et de migration. Forte de son expertise, elle s'adresse aux responsables politiques et au grand public.

## Objectif stratégique commun

Caritas International Belgique accompagne des groupes cibles identifiés sur base de leur vulnérabilité et recherche avec eux des solutions durables.

Pour ce faire, Caritas :

- Mène son action avec compétence et professionnalisme dans un souci constant du respect de normes de qualité élevées
- Agit de manière responsable (intégrité, environnement, genre, protection)
- Mobilise les ressources nécessaires pour mettre en œuvre et pérenniser ses actions
- S'appuie sur un réseau de volontaires et sympathisants qui permettent de prolonger ses initiatives
- Œuvre conjointement avec d'autres acteurs Caritas et partenaires sur le terrain
- Défend la cause des groupes cibles qu'elle accompagne

Les domaines d'action prioritaires identifiés sont :

- aide humanitaire, sécurité alimentaire, renforcement des capacités
- accompagnement, hébergement, autonomisation et intégration de personnes ayant demandé une protection internationale, appui de première ligne aux étrangers, retour volontaire
- éducation et plaidoyer.

---

Ne laisser personne de côté

---

# Aide d'urgence et développement

01



## 1 Interventions humanitaires



© David O'Hare / Caritas Internationalis

### Cyclone Idai : Mozambique et Zimbabwe

À la mi-mars, le cyclone Idai et les fortes pluies et inondations qui l'accompagnent provoquent des dévastations à grande échelle. Le Mozambique est le plus lourdement touché. La ville portuaire de Beira se retrouve à 90% sous eau. Selon les estimations, le bilan s'élève à 700 décès et 641.640 blessés, 371.372 écoles et 240.000 habitations endommagées ou détruites.

En concertation avec les autorités, le réseau international de Caritas, dont fait partie Caritas International, apporte une aide d'urgence aux évêchés mozambicains de Beira, Chimoio et Quelimane. Dans les deux premiers mois suivant la catastrophe, nous avons, ensemble, pu aider 9.948 familles (49.740 personnes) en fournissant des colis alimentaires et des ustensiles ménagers, mais aussi un appui à l'hébergement, l'accès à l'eau, des produits d'hygiène, des semences et de l'outillage.

Nous soutenons également le programme d'aide de Caritas au Zimbabwe. Ce programme couvre 12 mois et apporte non seulement une aide d'urgence à 2.275 familles immédiatement après la catastrophe, mais comprend également des mesures de reconstruction afin de permettre aux populations de remettre leur vie sur les rails.



© Caroline Brennan / CRS





© Isabel Corthier / Caritas International

Quelques exemples : soutien à l'agriculture et à l'élevage, activités génératrices de revenus, restauration des maisons endommagées et construction de maisons neuves, réparation des puits d'eau,...

## Crise au Moyen-Orient : Liban, Syrie, Jordanie

### Liban

Notre campagne de septembre 2019 demande de prêter attention à la situation au Liban et un soutien financier pour nos programmes, en collaboration avec Caritas Liban. Selon les estimations des Nations Unies, début 2019, quelque 28,5% des Libanais vivent sous le seuil de pauvreté. Les inégalités sont plus grandes que nulle-part ailleurs. Une petite partie de la population est très nantie, alors qu'une grande majorité essaie de survivre avec des moyens infimes. L'important afflux de réfugiés venant des pays limitrophes, Syrie et Palestine, a lourdement mis le pays sous pression. La prestation des services publics libanais ne représente plus grand-chose, le marché de l'emploi est en chute libre et les prix des loyers montent en flèche. Pour les réfugiés, la situation est encore plus préoccupante : 69% d'entre eux vivent sous le seuil de pauvreté.

« Nous créons une sécurité sociale qui est inexistante au Liban », explique Irène Giovannetti de la Caritas Liban.

« Seule la moitié de la population bénéficie de la sécurité sociale et 35% des frais médicaux restent à charge du patient. Une assurance privée est impayable pour la majorité de la population. Avec le soutien de Caritas International, nous travaillons entre autres à une solution avec 10 centres médicaux et 8 cliniques mobiles, qui accueillent les personnes les plus démunies. Nous travaillons en partenariat avec plus de 30 hôpitaux, en intervenant dans les frais qui ne sont pas remboursés. Nous prêtons également l'attention nécessaire à la prévention : des équipes médicales se rendent dans les écoles pour des campagnes de sensibilisation. »

La grande pauvreté fait que bon nombre d'enfants quittent l'école prématurément pour aller travailler. Afin de lutter contre l'exploitation infantile, Caritas Liban a élaboré un programme intitulé « After school » dans 6 écoles. Nous organisons des campagnes de sensibilisation sur les droits des enfants, adressées aux parents et aux enfants. Nous proposons des ateliers, des excursions et des camps de vacances éducatifs. Si nécessaire, nous pouvons également renvoyer les enfants vers nos centres médicaux.

« Caritas crée une sécurité sociale qui est inexistante au Liban. »

Irène Giovannetti, Caritas Liban

### Jordanie et Syrie

En Jordanie et en Syrie aussi nous poursuivons notre assistance humanitaire aux réfugiés en dehors des camps, ainsi qu'à la population locale, quelle que soit leur conviction religieuse : de l'argent en espèces pour répondre aux besoins des familles sur le plan



© Caritas Internationalis

de l'alimentation et de l'hébergement et des soins médicaux. En Syrie, nous restons actifs à Alep et dans la région côtière de Tartous et Mashta Al Helou, où bon nombre de Syriens se sont réfugiés ces dernières années, vu le calme relatif dans cette partie du pays.

### En fuite dans leur pays : Burkina Faso

Les attaques armées et l'insécurité croissante poussent plus de 220.000 Burkinabés à fuir à l'intérieur de leur propre pays (Boucle du Mouhoun, Sahel, Centre-Nord, Nord et Est). Les besoins sont énormes, tant au niveau des personnes déplacées que des communautés d'accueil.

Notre partenaire local décide, après concertation avec les autorités, d'aider les déplacés en dehors des camps et des communautés d'accueil, soit 14.000 personnes au total.

Pendant trois mois, une distribution de colis alimentaires est organisée à trois reprises (50 kg de riz, 50 kg de sorgho, 25 kg de fèves, 5 l d'huile, 5 kg de sel), ainsi qu'une distribution de 5.000 francs CFA (environ 8 euros) en espèces, à trois reprises également, offrant ainsi aux familles la liberté d'acheter ce qui est important pour leur ménage. Des colis contenant des ustensiles de ménage sont également distribués.

### Ébola : RD Congo



©Tommy Trenchard/Caritas Internationalis

Depuis le début de l'épidémie d'Ébola dans le nord-est de la RD Congo, le 1<sup>er</sup> août 2018, l'Organisation mondiale de la santé dénombrait en date du 22 décembre 2019, 3.362 cas de contagion enregistrés, dont 2.226 décès. À ce

moment-là, l'épidémie est la deuxième plus importante au Congo depuis l'enregistrement de la maladie.

Dans la lutte contre l'Ébola, notre partenaire Caritas local, avec le soutien du réseau, dont Caritas International, a pu venir en aide à 1,3 millions de personnes. Viennent s'y ajouter les 5,8 millions de personnes qui profitent indirectement de son intervention.

Caritas soutient les cliniques mobiles, offre une alimentation supplémentaire aux personnes qui ne peuvent pas travailler et un accompagnement psychosocial aux malades et à leurs familles. L'ignorance règne et les craintes à propos d'Ébola sont grandes. C'est pourquoi information et sensibilisation sont d'une grande importance afin d'endiguer la maladie. Ici aussi, Caritas joue un rôle important. En effet, l'Église catholique dispose de canaux de communication performants (paroisses, écoles, hôpitaux, stations radio) grâce auxquels elle peut toucher 70 % de la population congolaise.



**Kahindo a perdu sa mère et 9 autres membres de sa famille à cause d'Ébola. Elle aussi est tombée malade, mais elle a heureusement survécu.**

*« Lorsque j'ai pu quitter le centre de santé, l'accueil était plutôt froid en arrivant à la maison, tout le monde m'évitait. Je me sentais si seule... Les collaborateurs de Caritas sont venus et ont expliqué aux membres survivants de ma famille que je n'étais plus contagieuse. Nous avons reçu tous les mois une provision de riz, de fèves, d'huile et de sel. Sans ça, nous serions probablement tous morts de faim. »*



©Tommy Trenchard/Caritas Internationalis

## 2

## Réseau de veille humanitaire en RD Congo



© Caritas Bukavu

## Situations d'urgence et crises menaçantes

Grâce au soutien financier d'Unicef, Caritas a depuis 2016 établi un réseau de veille humanitaire en RD Congo. Pour ce faire, Caritas peut compter sur les paroisses et les départements locaux. Le réseau a été lancé dans la province de l'Équateur. En 2017, il a été étendu au Grand Kasai, et en 2019, au Grand Katanga, au Nord et Sud-Kivu et au Maniema.

A ce jour, 20.000 « veilleurs » signalent tout développement inquiétant et toute situation d'urgence à la cellule de coordination de Caritas Congo. Chaque semaine, les messages sont évalués, listés et transmis aux instances qui organisent l'assistance humanitaire, aux autorités et aux organisations de développement. Les questions urgentes sont transmises dans les 48 heures.

« Ce réseau permet non seulement d'organiser l'aide rapidement », explique Jean-Yves Terlinden, gestionnaire de nos projets en RD Congo. « Mais les données collectées constituent également un matériel d'étude intéressant pour les organisations chargées du développement, de la protection civile, de la prévention des conflits et de la protection des droits humains. Elles indiquent des tendances et des liens et permettent une

intervention plus globale et préventive. La collaboration avec les responsables locaux permet de renforcer les capacités, la synergie et le sens civique au sein des communautés. »

En 2019, Caritas reçoit 2.833 messages d'alerte par SMS ou d'autres moyens de communication, dont 2.034 sont suffisamment graves pour être transférés aux instances et organisations d'assistance et de coordination.

## Besoins énormes au Sud-Kivu

Depuis plus de 20 ans déjà, le Sud-Kivu est le théâtre d'actes de violence, de terreur et de pillages, perpétrés par des troupes armées. En conséquence, les déplacements massifs de populations, dans le but d'échapper aux atrocités, sont réguliers. La région est par ailleurs confrontée à d'importantes intempéries : pluies torrentielles, accompagnées de glissements de terrain, de rivières qui débordent, de ponts détruits et poussant parfois les populations à tout laisser derrière elles.

Malgré les efforts des organisations humanitaires, l'aide aux familles touchées est souvent insuffisante. D'une part, parce que les populations ne sont pas suffisamment préparées aux crises et d'autre part, parce

que la situation de crise est souvent signalée trop tard, avec pour conséquence une perte de temps précieux.

### Réagir rapidement

Grâce à la création de ce réseau de veille humanitaire, Caritas sait exactement ce qui se passe. Jean-Yves : « Les déplacements de groupes, la disparition de personnes, les conditions atmosphériques menaçantes, notre partenaire Caritas local collecte toutes ces données. Grâce à son ancrage solide, nous sommes très bien placés pour le faire, même dans les communautés éloignées. Avec d'autres organisations humanitaires, nous évaluons la situation et nous passons à l'action dès que nécessaire. »

De manière générale, notre première aide consiste à fournir des denrées alimentaires et d'autres denrées de base. À cet effet, nous constituons les réserves nécessaires. Nous distribuons également de l'argent en espèces pour que les personnes puissent elles-mêmes acheter ce dont elles ont le plus besoin. En 2019, notre partenaire Caritas local à Bukavu a organisé 6 interventions au Sud-Kivu (sur les territoires de Walungu, Kabare et Kalehe). Grâce au financement de la DGD, 3.985 ménages ont reçu des kits contenant des articles de base et de l'argent en espèces (soit 27.468 personnes très vulnérables en fuite, retournées dans leur village ou habitants locaux).



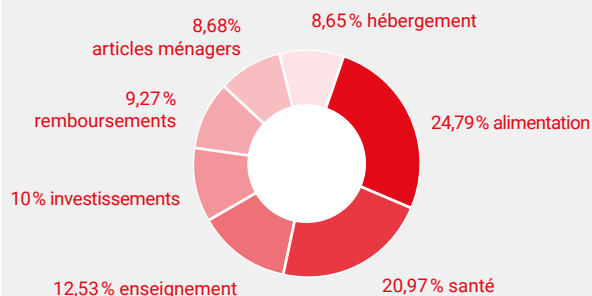
© Caritas Bukavu

### Extraits du rapport d'évaluation de Victims' Hope\*

« De manière globale, le projet est une réussite, tenant compte de la durée de la réalisation et des zones d'intervention, des zones qui sont souvent oubliées et moins fréquentées par les acteurs humanitaires et les autorités, malgré que les besoins de la population y soient énormes »...

« De même, le montant de la subvention à disposition était aussi supérieur à ce qui est habituellement le cas pour les interventions humanitaires intégrant de l'argent en espèces. Ceci a permis aux ménages de répondre à certains besoins et d'investir dans du petit bétail, l'agriculture, l'enseignement, la santé et les travaux de réparation de leur habitation. »

### Utilisation de l'argent en espèces



\* ONG congolaise chargée de la promotion des droits humains par le biais d'une assistance ciblée, sans pousser les personnes concernées dans un rôle de victimes.

Madame Velare, 34 ans, 10 personnes à charge.

« Avec l'argent que j'ai reçu de Caritas, j'ai acheté une chèvre qui a eu deux petits. Je n'avais jamais imaginé que mes enfants pourraient encore aller à l'école, mais la vente d'une chèvre a suffi pour payer les frais de scolarité. J'aimerais dépenser le reste de l'argent pour acheter quelque chose qui me permettra de gagner un peu plus d'argent, mais je dois encore y réfléchir un peu. »

## 3

## Sécurité alimentaire et protection de l'environnement



©Isabel Corthier/Caritas International

### Agro-écologie : Sahel

Le Sahel compte plus de 105 millions d'habitants. Un quart d'entre eux vit en situation d'insécurité alimentaire et 20% en extrême pauvreté. Les conflits et le changement climatique, avec pour conséquence des crises alimentaires chroniques, ont mis la résilience de la population à rude épreuve. La croissance de la population (en moyenne 3% par an) insensibilise encore la pression sur les ressources naturelles. Ce qui se traduit par une désertification, une baisse de la fertilité des sols (aussi en raison de l'utilisation injustifiée de substances chimiques) et davantage de conflits relatifs à l'utilisation de ceux-ci.

### Collaboration

Huit Caritas africaines et cinq européennes, dont Caritas International, ont uni leurs forces pour renforcer les capacités d'intervention des partenaires et de la population et ainsi initier le passage à l'agro-écologie. Caritas voit l'agro-écologie comme un ensemble de pratiques agricoles spécifiques, associées à un modèle économique et à une approche sociale permettant d'offrir une réponse aux quatre défis majeurs auxquels le Sahel est confronté :

- Sécurité alimentaire (quantitative et qualitative) ;
- Accès à un revenu décent pour les paysans ;
- Adaptation au changement climatique et gestion durable des ressources naturelles ;
- Renforcement de la cohésion sociale.

Le projet est lancé dans six pays du Sahel (Sénégal, Mauritanie, Mali, Burkina Faso, Niger et Tchad), ainsi que dans le nord du Bénin et du Togo, des pays qui se situent dans la même zone agro-climatique et qui sont confrontés à des circonstances similaires. Le projet se déroule d'octobre 2018 à décembre 2020 inclus.

*« L'agro-écologie présente énormément d'avantages, mais les besoins en recherche, en renforcement des capacités et en innovation sont toujours très grands. Par exemple, des techniques simples mais efficaces sont connues à un certain endroit, mais pas ailleurs. C'est pourquoi, il est très important d'échanger régulièrement les expériences et les bonnes pratiques avec d'autres paysans. »*

Nicolas Lieutenant, gestionnaire du projet

### Renforcement des capacités

4.000 producteurs et 50 organisations agricoles sont accompagnés dans la réalisation d'activités agro-écologiques. Une attention particulière est prêtée à la participation active des jeunes (15%) et des femmes (40%), figures clés dans la contribution à la sécurité alimentaire. En outre, par le biais de ce projet, Caritas renforce les compétences de 77 collaborateurs de ses partenaires africains. Les communautés rurales et les consommateurs profiteront indirectement de l'amélioration des conditions de vie dans leur région. Les acteurs locaux, nationaux, régionaux et internationaux qui encouragent l'agro-écologie, profiteront aussi du projet, grâce aux échanges et aux partenariats établis (centres de recherche, universités, services techniques municipaux, organisations de la société civile et réseaux existants, ONG internationales et membres du réseau Caritas).



© Isabel Corthier / Caritas International

## Lutte contre la déforestation : Niger

La région de Diffa au sud-est du Niger est devenue la terre d'accueil d'un grand nombre de réfugiés du Nigeria et de déplacés nigériens (selon le HCR, il s'agissait en septembre 2019 de 260.000 déplacés). Dans la région, la couverture forestière est faible. Avec l'arrivée d'un nombre important de personnes supplémentaires, le volume de bois coupé pour cuisiner a fortement augmenté. La population locale et les réfugiés utilisent des constructions rudimentaires pour cuisiner. La technique la plus répandue est celles des « trois pierres », consommant une grande quantité de bois pour un rendement de seulement 15%.

### Sensibilisation, foyers écologiques, plantation d'arbres

Avec le soutien de Bruxelles Environnement, nous luttons contre la déforestation. Nous organisons une sensibilisation à l'environnement et au lien entre la coupe de bois et le changement climatique. Nous montrons aux familles comment cuisiner tout aussi bien en consommant moins de bois, grâce aux petits foyers

fermés, en argile ou en métal, fabriqués localement. Avec la communauté, nous travaillons au reboisement. « Ce qui est particulièrement positif, c'est la collaboration entre les autorités (services techniques et administration), les chefs locaux, les femmes qui agissent en tant qu'intermédiaires et la population », nous explique Nicolas Lieutenant, responsable de projet. « Que la consommation de bois ait baissé de 50% est un résultat particulièrement encourageant. L'enthousiasme de la population et la collaboration harmonieuse entre les réfugiés, les personnes déplacées et la population locale, n'y sont pas étrangers. »

### Réalisations

- 5 artisans ont reçu une formation pour fabriquer des petits foyers en métal et 2 ateliers ont été aménagés.
- 15 femmes ont reçu une formation pour fabriquer des petits foyers en argile. Elles transmettent leurs connaissances à d'autres.
- Au total, 3.761 foyers en argile et 1.000 foyers en métal sont aujourd'hui utilisés.
- La consommation de bois a baissé de 50% dans les communautés concernées.
- La population a planté 2.000 arbres fruitiers et 2.000 arbres ombragés.



© Caritas Niger

## 4

## Empowerment dans un monde en mouvement

## Groupe de pilotage

De 7 au 10 octobre 2019, le groupe de pilotage du programme EMMo (Empowerment dans un monde en mouvement) se réunit pour la deuxième fois à Bruxelles. L'objectif principal de ce programme consiste à accroître la sécurité alimentaire par le biais du renforcement des capacités organisationnelles et techniques des personnes et des communautés. Le programme est financé par la Coopération belge au Développement, Caritas International et Commission Justice et Paix (CJP), mis en œuvre en Belgique par Caritas International et CJP et dans les pays partenaires (Burundi, Éthiopie, Haïti, Niger, RD Congo et Rwanda) par les partenaires de Caritas International.

La concertation, à laquelle participent les représentants et les collaborateurs des sept pays concernés, est en premier lieu l'occasion de dresser l'état de la situation avec toutes les parties présentes en termes de progrès, de problèmes et de défis. Cet exercice constitue, outre les discussions techniques au sein de Caritas et de CJP et entre toutes les parties intéressées, une étape importante vers la formulation d'un prochain programme.



©Isabel Corthier / Caritas International

## À titre d'illustration : les réalisations au Niger

Au Niger, un quart de la population souffre d'insécurité alimentaire chronique et de malnutrition. Les familles sont souvent nombreuses et l'eau est rare, de sorte que produire des cultures suffisantes pour nourrir tout le monde constitue un défi. Les 32 villages auxquels s'adresse le programme EMMo se situent autour des villes de Zinder et de Dakoro. Les 2.500 familles concernées (18.000 personnes) sont parmi les plus vulnérables.

**Mamane SAHABIOU, 42 ans, habitant de Lallachi Droum.**

« Je me suis marié il y a de cela 6 ans. Chaque année pour bien entretenir ma famille, je suis obligé de partir au Nigeria. Dieu seul sait comment les Nigériens nous traitent. Mais aujourd'hui je suis un homme heureux. Le forage, la motopompe, les intrants, les équipements et surtout les formations sur les techniques de production que j'ai reçues de la CADEV (EMMo P5), m'ont permis d'être indépendant. Je n'ai plus besoin de partir ailleurs, les productions pluviales et maraîchères me permettent de prendre en charge tous mes besoins. Je vends une partie de la production maraîchère pour avoir de l'argent et satisfaire certains besoins de ma vie. Depuis 2017, je n'ai plus quitté mon village et je vis heureux. Ma famille et moi, ne pouvons que dire merci à la CADEV. »



© Caritas Niger

## Quelques résultats au Niger en 2019

### Améliorer l'agriculture et l'horticulture

- 4 écoles d'agriculture pour adultes ont ouvert leurs portes. 64 hommes et 36 femmes y ont acquis de nouvelles techniques (utilisation de semences améliorées, éclaircissement des cultures, fertilisation de base). Au terme de la série de cours, chacun d'entre eux a reçu une charrette, une sarclé et un âne pour la traction.
- 215 femmes et 376 hommes horticulteurs ont bénéficié d'une formation portant, entre autres, sur la fertilisation, la densité de plantation, la production d'insecticides biologiques à base de produits locaux (poivrons, tabac, savon).
- Les 4 magasins ouverts en 2018 afin de permettre aux paysans d'accéder aux produits agricoles et horticoles nécessaires, sont à nouveaux approvisionnés. Les comités locaux bénéficient de la formation nécessaire et se chargent de la vente.

### Renforcer les capacités des communautés

- 1.772 femmes et 653 hommes ont bénéficié d'une formation portant sur la gestion des banques de semences, la création d'un système solidaire de transmission de chèvres (habanayé), la production d'huile d'arachide.
- En collaboration avec les autorités locales, 8 centres d'alphabétisation ont été créés, proposant des cours à 343 hommes et 397 femmes. Les locaux (entrepôts) sont construits par la population locale. Le programme finance le matériel didactique, l'équipement et les salaires des enseignants.

### Prévention sur le plan de la malnutrition

- 40 professionnelles de la santé, en collaboration avec les centres de santé, poursuivent la sensibilisation (858 sessions) autour de l'alimentation, de l'hygiène, de l'allaitement et des infrastructures sanitaires. Elles font également des démonstrations de cuisine (813 sessions) dans le but de préparer une bouillie nutritive améliorée à base de denrées alimentaires disponibles au niveau local. 21.794 femmes et 4.475 hommes y ont participé. Par ailleurs, un dépistage de la malnutrition a été réalisé sur 26.649 enfants. Parmi eux, 315 enfants souffraient de malnutrition moyenne et 76 enfants de malnutrition grave. Ils ont bénéficié des soins nécessaires.
- Trois puits d'eau autonomes ont été installés et disposent d'un comité de gestion.

### Diversifier les revenus

- Le nombre d'animaux (chèvres et petit bétail) dans le cadre du système solidaire de transmission habanayé a augmenté de 1.194 à 1.930.
- 2 plateformes énergétiques multifonctionnelles ont été installées et équipées de panneaux solaires. Elles permettent à la communauté l'utilisation d'un réfrigérateur, de machines (e.a. un mixeur, un moulin,...), d'une télévision, d'un lecteur vidéo et de recharger les batteries d'une table de soudage.
- 171 femmes ont reçu un sac d'arachides pour produire de l'huile et de la pâte.



Ne laisser personne de côté

# Asile et migration



© P. Willot / Caritas International

© Isabel Corthier / Caritas International

# 02

# 1 Accueil des personnes au profil très vulnérable

## Problèmes médicaux

### Centre d'accueil de Scherpenheuvel

Pour rappel : en mars 2018, le gouvernement décide de fermer le centre d'accueil d'urgence pour demandeurs de protection internationale (demandeurs d'asile) situé à Scherpenheuvel. La fermeture est prévue le 30 septembre, mais le 20 septembre 2018, Fedasil demande si Caritas est éventuellement disposée à maintenir le centre ouvert jusqu'en juin 2019 en raison d'une nouvelle hausse des demandes d'asile. Ce que nous avons fait. Depuis, en concertation avec Fedasil, Caritas s'adresse plus qu'auparavant encore aux personnes ayant un profil très vulnérable : il s'agit principalement de personnes souffrant d'une problématique psychiatrique, d'une déficience mentale et/ou physique, de familles nombreuses et de mères isolées.

En 2019, bon nombre de nouveaux collègues ont aussi été formés. En effet, une partie du personnel en place avait déjà démissionné en 2018 avant l'annonce de la réouverture. Nous entamons ce nouveau départ avec une capacité d'accueil de 144 personnes au lieu des 174 précédemment. En juin 2019, la convention de 6 mois est convertie en une convention à durée indéterminée, mais toujours sous le dénominateur de « places d'accueil provisoires ». En d'autres termes, le centre peut rester ouvert tant que des places d'accueil supplémentaires sont nécessaires.

« Les problèmes de santé sont importants », explique l'infirmière Hanane. Marisa, sa collègue, confirme. « Le médecin généraliste passe deux fois par semaine, mais il y a tellement à faire que j'ai été engagée en tant qu'infirmière supplémentaire. Je suis très heureuse de pouvoir travailler pour Caritas. Il y a 18 ans, j'ai personnellement été accompagnée en tant que réfugiée par une personne de Caritas. Aujourd'hui la boucle est bouclée. »

*« Les centres d'accueil doivent fermer puis rouvrir, sans avoir de véritable perspective d'avenir. La politique en matière d'asile applique la pensée à court terme. En 2019, la situation n'a malheureusement pas changé. »*

Gitte Claeys, responsable du centre d'accueil de Scherpenheuvel.



©Caritas International

**Badra, 41 ans, réside avec sa fille au centre d'accueil de Scherpenheuvel.**

« Suite au voyage vers la Belgique, ma fille Atifa était très affaiblie et a dû être admise à l'hôpital UZ de Louvain. Depuis Louvain, j'ai été orientée vers le centre d'accueil de Scherpenheuvel, ce que j'avais du mal à comprendre. En effet, j'ai de la famille à Audenarde, mais ils m'envoient à l'autre bout du pays. Entre-temps, je me plais bien à Scherpenheuvel. Il y a des soins médicaux pour ma fille, je suis des cours de néerlandais et ma fille va, depuis quelques semaines, dans une institution de soins où elle a déjà appris plein de nouvelles choses. Mais tout prend toujours tellement de temps en Belgique. J'attends depuis plus d'un an une interview au Commissariat général aux Réfugiés et aux Apatrides.

J'ai encore un mari et cinq enfants en Palestine. Je n'ai jamais pensé que je serais séparée d'eux si longtemps et ils me manquent tous les jours. Parfois, c'est vraiment insupportable pour moi. Heureusement, à ce moment-là, je peux vider mon sac auprès d'Hakima, d'Hanane ou d'un autre collaborateur. Je sais que le personnel de Caritas et mon avocat font tout ce qu'ils peuvent pour faire avancer mon dossier, mais parfois cela ne suffit pas. J'espère de tout cœur recevoir de bonnes nouvelles rapidement de sorte que je puisse enfin offrir un avenir meilleur à mes enfants. »

## Accueil en logements unifamiliaux à Anvers

Depuis juillet 2017, Caritas International gère également 19 places d'accueil en habitations unifamiliales pour des personnes ou familles dont au moins un membre présente une problématique médicale grave. Ils sont accompagnés pendant la durée de leur procédure de demande de protection internationale. En 2019, cette procédure peut aller de trois mois à deux ans.

## Femmes et mères isolées à Louvranges

Les Logis de Louvranges représentent une structure de 21 appartements pour femmes isolées, avec ou sans enfants. Les femmes y sont accompagnées individuellement et des activités collectives y sont organisées, grâce, entre autres, à une équipe de volontaires enthousiastes.

Les femmes qui séjournent dans les Logis sont souvent marquées par leur passé. Discrimination, agression, abus (sexuel) dans leur pays d'origine ou pendant leur fuite sont autant d'éléments généralement cités. Elles veulent laisser ce lourd passé derrière elles, mais ont encore des proches, de la famille ou des amis dans leur pays d'origine, des gens auxquels elles tiennent et pour

qui elles s'inquiètent. Leur foyer et leur culture, qui leur a apporté beaucoup de belles choses, leur manquent et elles se débattent avec la perte d'identité.

Nathalie Braun, responsable, nous explique : « Dans les Logis, nous offrons aux femmes l'occasion de discuter entre elles à propos de thèmes sensibles, tels que les droits de la femme. Nous remarquons que lorsque les femmes ont l'occasion de s'engager dans des activités qui défendent les droits de la femme, elles en sortent plus fortes. Elles retrouvent la force qui leur a été ôtée par la violence subie. Le 24 novembre, nous avons participé avec elles à la manifestation contre les violences faites aux femmes. Certaines hésitaient à se manifester en public, mais d'autres ont immédiatement commencé à réfléchir aux messages qu'elles voulaient faire passer sur leurs bannières. »

**Fatoumata (pseudonyme), résidente d'un appartement à Louvranges.**

« Il arrive qu'une femme soit frappée par un homme dans un lieu public, comme le marché. S'il dit qu'elle est son épouse, personne ne la défendra. Il n'y a pas de problème. Auparavant, je trouvais tout ça normal, même si j'en souffrais aussi. J'ai été excisée, mais je voulais épargner cela à ma fille. J'avais très peur. De petites filles en meurent. Beaucoup de femmes ont déjà quitté le pays, mais nous restons en contact avec des gens là-bas. J'ai l'impression que quelque chose commence quand même à bouger. »

### Chiffres clés des Logis de Louvranges 2019

- Nombre de nouvelles résidentes : 17 femmes, avec ou sans enfants.
- Nombre de sorties de femmes (avec leurs enfants éventuels) :
  - > 2 femmes sont orientées vers un lieu de séjour adapté ;
  - > 15 femmes partent, car leur procédure en Belgique est clôturée ;
  - > 80% des personnes qui nous quittent obtiennent un statut grâce auquel elles peuvent rester et se reconstruire en Belgique.



© Caritas International

2

## Phase de transition vers la vie en autonomie

Lorsque la reconnaissance en tant que réfugié est acquise, les nouveaux arrivants doivent entamer la transition du centre d'accueil vers une vie autonome. Pour les personnes au profil vulnérable, le défi est d'autant plus grand. Avec le soutien de Fedasil, nous pouvons les accompagner de manière intensive pendant la phase de transition, dans un « logement de transit », et leur fournir les leviers nécessaires pour qu'elles puissent prendre leur place dans notre société.

### Profils vulnérables : Liège, Bruxelles, Malines

Nous disposons de six mois à un an afin de créer les conditions permettant aux réfugiés reconnus (ou aux personnes qui ont de grandes chances d'être reconnues comme réfugiées) de vivre une vie en autonomie. « Le problème est que les différents services belges sont très fragmentés, inaccessibles voir parfois peu flexibles. Les services se renvoient la balle au lieu d'informer les gens correctement dès le départ. Notre rôle consiste à accompagner les réfugiés sur le terrain et à faciliter le contact avec les services publics, afin que ces services tiennent également compte de ce groupe-cible », explique Ariane Dewandre, coordinatrice du projet. Nous travaillons également au rétablissement de la confiance et de la dignité de ces personnes en travaillant avec des médiateurs culturels et en engageant des volontaires dans le but de favoriser la rencontre et les échanges. La recherche d'un logement sur le marché locatif privé est d'une importance primordiale. En outre, nous investissons beaucoup dans l'apprentissage d'une langue nationale et la recherche d'un emploi : trois facteurs clés, et fortement interconnectés, de l'intégration. Caritas International dispose de 122 « places de transit » dans 36 logements répartis à Liège, Bruxelles et Malines. Depuis avril 2016, nous avons accompagné 530 personnes. Quelque 95% des personnes accompagnées ont pu trouver leur propre logement. Plus de la moitié des personnes peuvent rester dans la même ville, ce qui est important en raison de la continuité des contacts avec leur réseau.

### Problèmes médicaux graves

À Mortsels (Anvers), nous disposons de 10 places pour des réfugiés reconnus fortement dépendants et leur famille. Nous essayons de leur trouver une place adaptée dans notre paysage de soins belge, ce qui n'est pas évident.

### Jadallah, résident d'un appartement de transit à Malines

« J'ai élaboré un plan d'action pour l'avenir avec l'aide de Caritas. Apprendre le néerlandais, suivre un cours d'intégration, aller au VDAB, suivre une formation et chercher un emploi. Nous procédons pas à pas. »



©Caritas International

Sylvia Serbranckx, coordinatrice explique : « Trop peu d'efforts sont consentis en termes d'orientation future pour les personnes souffrant d'une pathologie psychiatrique grave. Il est impossible d'orienter ces personnes dans un délai de six mois vers un logement protégé et/ou accompagné, sans parler des obstacles majeurs soulevés par les structures de soins psychiatriques en termes de stabilité psychique, de capacité linguistique et de fonctionnement en groupe. »

En 2019, le projet High Care à Mortsels a hébergé au total 32 personnes, dont 22 adultes et 10 enfants. Suite à la saturation du réseau d'accueil, quelques demandeurs d'asile (n'ayant pas encore obtenu de statuts) souffrant de pathologies médicales lourdes ont également été inclus dans le projet en 2019. D'une part, cela permet de travailler plus longtemps avec les personnes, vu que la procédure en matière de protection internationale requiert du temps, mais d'autre part cela nécessite aussi le développement de nouvelles compétences au sein du personnel.

### Mineurs étrangers non-accompagnés

Caritas s'adresse ici aux jeunes âgés entre 16 et 18 ans, ayant obtenu un statut de séjour. Ils résident seul ou par deux dans nos « studios » ou appartements de transit. L'accompagnement s'effectue par une équipe pédagogique. En 2019, 28 jeunes à Bruxelles et 26 mineurs à Liège ont bénéficié d'un accompagnement à la mesure de leurs besoins.

## 3 Intégration



© Isabel Corthier / Caritas International

### Caritas Liège

#### Accompagnement dans la recherche logement

Par manque de subsides, le Housing-café de Caritas à Liège est le seul encore actif en Belgique. Il s'adresse à des réfugiés reconnus ou à des personnes bénéficiant d'une protection subsidiaire ayant déjà suivi un parcours chez Caritas. L'équipe se compose d'une coordinatrice régionale, d'un coach d'intégration, d'un médiateur interculturel et de sept volontaires actifs.

Nous travaillons à deux niveaux. D'une part, nous informons et nous accompagnons les personnes dans leur recherche d'un logement (visite à domicile, administration, contrat, garantie locative), d'autre part nous tentons de sensibiliser les propriétaires en vue de louer leur bien à notre public cible.

À cet égard, Caritas International s'est associée à la campagne « Propriétaire solidaire », un partenariat initié par la ville de Liège, comprenant des initiatives tant publiques que privées. « *Ces dernières années, le marché locatif privé est le seul espoir pour bon nombre de locataires vulnérables. Malheureusement, le nombre de logements sociaux est insuffisant pour répondre à l'énorme demande* », explique Catherine Henrotte, responsable de notre fonctionnement à Liège. L'initiative « Propriétaire solidaire » tente d'éliminer les préjugés à l'égard des locataires vulnérables. Les organisations participantes peuvent proposer des candidats locataires. La coordinatrice du projet fait une recherche dans l'offre de propriétaires et fait une proposition. Un représentant de l'organisation intervient en tant que

personne de contact privilégiée entre le propriétaire et le(s) locataire(s) potentiel(s). Cette démarche rassure le propriétaire et nous permet en même temps de défendre les intérêts du futur locataire. Un des grands défis consiste à trouver des logements dignes, abordables, avec trois chambres ou plus dans le cadre du regroupement familial.

#### Chiffres clés du Housing-café en 2019

- 87 personnes visitent le Housing-café ;
- 26 familles ou personnes isolées ont trouvé un logement (89 adultes et enfants) ;
- 24 personnes ont trouvé un hébergement grâce à une proposition d'un propriétaire qui nous a contactés.

#### Initiative locale d'intégration (ILI)

Nous travaillons depuis un certain temps autour des thèmes intégration et interculturelité avec nos différents groupes cibles (mineurs étrangers non-accompagnés, visiteurs du Housing-café et personnes au profil vulnérable dans nos structures d'accueil). Grâce à l'octroi d'un financement par la Région wallonne en 2019, destiné à l'alphabétisation, les permanences sociojuridiques et l'interculturalité, nous pouvons dès septembre élargir notre action et notre public cible. Les nouveaux arrivants et les personnes qui séjournent ici depuis longtemps ont dorénavant la possibilité de parcourir plusieurs phases de l'intégration au sein de la même structure. La subvention couvre deux années. En cas d'évaluation positive, notre action à Liège peut obtenir la reconnaissance officielle d'Initiative locale d'intégration (ILI).

*« Nous avons réussi notre mission lorsque les gens se sentent en sécurité là où ils se trouvent. Lorsqu'ils font des progrès et peuvent à nouveau se projeter dans l'avenir. »*

Catherine Henrotte, coordinatrice de l'équipe Caritas à Liège.

Le service social accueille les personnes qui souhaitent un soutien social, juridique et administratif. Si nécessaire, nous les renvoyons vers d'autres prestataires de services.

Depuis septembre jusqu'à la fin de l'année 2019, 46 dossiers ont été traités. Nos cours de français – très importants pour l'intégration et la recherche d'un emploi – s'adressent à des personnes peu qualifiées (alphabétisation). En septembre, nous avons commencé avec 2 groupes de 15 personnes, à concurrence de 12 heures de cours par semaine : un groupe de conversation de base en français, portant sur des situations quotidiennes (prendre le bus, se présenter, en consultation chez le médecin...) et un groupe plus avancé qui maîtrise suffisamment la langue à l'oral pour pouvoir aussi apprendre à l'écrite.

Grâce au financement supplémentaire, nous disposons aujourd'hui de moyens pour mettre sur pied des activités permettant de réunir les Liégeois et les personnes issues de la migration. Différents contacts ont déjà été établis avec des organisations de quartier, une maison de repos et des éducateurs scolaires en vue d'organiser e.a. un événement sportif et une fête dans le quartier de Sainte-Walburge.

## Réfugiés réinstallés

La réinstallation consiste à transférer les réfugiés, à défaut de protection et de perspectives d'avenir dans leur

premier pays d'accueil, vers un pays où ils reçoivent un droit de séjour durable. Le projet Peer2Peer (d'égal à égal) lancé en 2018, comprend trois volets collectifs visant à promouvoir l'intégration de réfugiés réinstallés.

- Les ateliers de développement personnel sont des sessions collectives et interactives autour de thèmes psychosociaux et de citoyenneté. 198 personnes ont participé à un ou plusieurs des 17 ateliers autour de 5 thèmes différents (412 présences). Nous constatons que les mêmes personnes participent à différents ateliers, ce qui indique que les gens sont motivés et enthousiastes.
- La plateforme d'information en ligne est un groupe Facebook fermé, où les gens peuvent échanger des informations dans leur langue maternelle. En 2019, le groupe en ligne comptait 79 membres.
- Le programme d'ambassadeurs prévoit la formation de dix ambassadeurs. Il s'agit de réfugiés réinstallés qui vivent en Belgique depuis plus de deux ans et qui maîtrisent suffisamment le français ou le néerlandais. Notre but consiste à valoriser leurs expériences et leurs compétences et à optimiser notre fonctionnement.



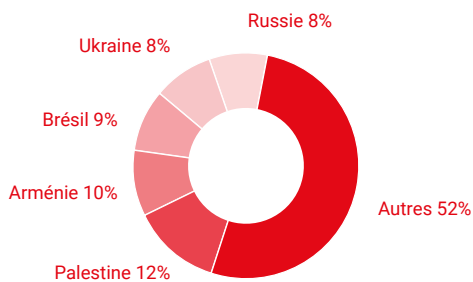
© Caritas International

## 4 Soutien à la réintégration après retour

### De retour de Belgique

À défaut de perspectives d'avenir en Belgique, certaines personnes font le choix de retourner dans leur pays. Elles se posent beaucoup de questions à propos de ce qui les attend « chez elles », surtout lorsqu'elles ont déjà passé un certain temps à l'étranger. Caritas International est depuis longtemps partenaire de Fedasil, l'instance publique belge chargée du retour volontaire. En 2019, Caritas a offert un soutien à 405 personnes (281 dossiers) non seulement avant leur départ, mais aussi dans leur pays d'origine par le biais d'une organisation partenaire locale qui poursuit l'accompagnement après le retour (trouver un hébergement, payer le loyer, suivre une formation, scolariser les enfants, créer une petite entreprise).

#### Top 5 des pays d'origine pour les retours depuis la Belgique



### De retour d'un autre pays européen

Caritas International et ses partenaires dans plusieurs pays d'origine se sont associés au programme européen ERRIN, offrant ainsi un soutien à la réintégration des retournés de différents pays européens. Caritas International est l'organisation de référence pour les retours vers le Maroc, la Russie, l'Ukraine, le Népal, l'Inde, le Brésil, le Nigeria, le Ghana, l'Éthiopie et depuis 2019, aussi la Gambie.

L'objectif de la collaboration dans le cadre d'ERRIN est d'améliorer la qualité de l'accompagnement et de

le rendre plus efficace. Une semaine des partenaires, organisée du 17 au 22 juin 2019 à Bruxelles, y a, entre autres, contribué. Outre les représentants de nos partenaires dans les pays d'origine, les instances publiques de plusieurs pays européens étaient également présentes.

*« Quand vous revenez d'Europe, les gens pensent que vous êtes riche. »*

Fabiana du Brésil, semaine des partenaires..

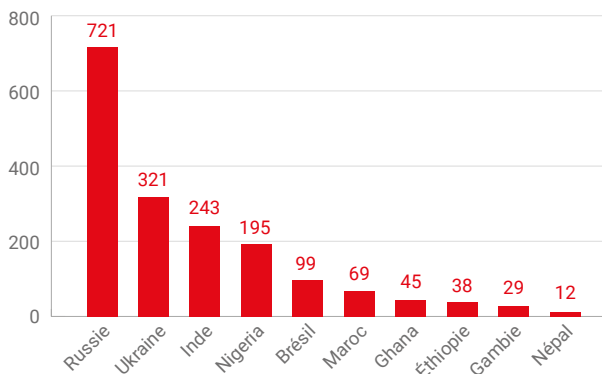
**Shimray, collègue d'Inde, pendant la semaine des partenaires.**

*« Sous certaines conditions, les retournés peuvent bénéficier d'un soutien financier à la réintégration et lancer leur propre projet en concertation avec le partenaire sur place. Mais d'autres éléments pèsent au moins aussi lourd que l'aspect financier. Il ne suffit pas de regarder les aspects économiques. Le processus de réintégration est important sur le plan social aussi, par exemple, en termes d'acceptation par la famille. Nous avons également un système de soutien par les pairs, où les retournés se rencontrent et retrouvent ainsi un peu de confiance en eux. »*



© Caritas International

*Nombre de personnes retournées par pays d'origine en 2019 ERRIN*



© Caritas International

**L'histoire d'Emin Sadikovic**

En 2017, Emin, père isolé, fuit la Serbie avec son fils de six ans et son propre père, à la recherche d'un avenir meilleur. Arrivés en Belgique, ils se retrouvent dans un centre d'accueil reculé, qu'Emin a ressenti comme étant une prison. Les contacts avec les autres résidents sont difficiles. En tant qu'ouvrier du bâtiment, Emin fait régulièrement des petits boulots au noir, mais ceux-ci aussi lui rappellent de mauvais souvenirs. Un an après son arrivée, il jette l'éponge et opte pour un retour volontaire en Serbie.

**Soutien exceptionnel**

En cas de retour vers un pays des Balkans, les personnes n'ont pas droit au soutien à la réintégration. Toutefois, une exception peut être faite pour des personnes en situation vulnérable. Afin d'offrir à Emin une certaine marge de manœuvre, Fedasil a approuvé un budget exceptionnel, grâce auquel Caritas International Belgium a pu se mettre au travail en collaboration avec son partenaire local en Serbie. Après le retour, le fils d'Emin était très perturbé. Le voyage et le séjour dans le centre d'accueil en Belgique ont laissé des traces.

**Travaux de réparation**

Heureusement, Emin a pu s'installer dans la petite maison délabrée de son père, ayant quant à lui obtenu les documents de séjour en Belgique. Avec le budget, Emin a commencé à retaper la maison et a acheté un four, servant également de chauffage. Il a aussi acheté une chaudière pour la salle de bain. Dès que la salle de bain sera entièrement en ordre, Emin espère pouvoir reprendre sa fille à la maison. En raison d'un handicap physique, elle est pour l'instant obligée de séjourner dans un centre spécialisé à Belgrade. Avec le chômage qui prévaut, Emin a du mal à trouver un emploi et il doit malheureusement se contenter de faire des petits boulots dans le quartier, mais il espère trouver un emploi fixe dès que possible.



## 5 Collaboration avec le centre d'aide aux personnes Brabantia

### Tutelle de mineurs étrangers non-accompagnés

En 2019, l'équipe de tuteurs de Caritas International s'est concentrée sur trois tâches principales : la tutelle de mineurs étrangers non-accompagnés (MENA), le helpdesk pour tuteurs francophones et le soutien de mineurs étrangers non-accompagnés en transit dans notre pays. Le projet se déroule en collaboration avec le centre d'aide aux personnes Brabantia (CAP).

#### Chiffres clés 2019 de la tutelle

9 tuteurs organisent :

- La tutelle de 150 mineurs
- Helpdesk pour tuteurs francophones indépendants
  - 5 jours de formation de base pour les tuteurs
  - 37 sessions de coaching en petits groupes
  - 33 sessions d'accompagnement individuel
  - 15 jours de formation continue autour des thèmes essentiels à la tutelle
- L'accompagnement de 141 jeunes en transit

### Mineurs étrangers non-accompagnés en transit

La plupart des MENA qui souhaitent rejoindre le Royaume-Uni ne demandent pas la protection internationale en Belgique. Ils s'orientent vers des réseaux informels qui bien souvent fournissent de fausses informations.

Dans le cadre de notre projet pilote, financé par Fedasil, nous proposons, avec d'autres acteurs de terrain, des solutions aux MENA par le biais de la conscientisation, de l'information, de la formation et du soutien (avril 2019-décembre 2020).

Environ la moitié des jeunes qui nous sont envoyés, choisissent en fin de compte de faire appel à la

possibilité de demander la protection internationale ou d'être placés sous tutelle en Belgique.

Grâce aux efforts conjoints de l'équipe, de Minor-Ndako et d'autres partenaires, nous pouvons aider plusieurs mineurs étrangers non-accompagnés particulièrement vulnérables et éprouvant des difficultés à faire directement appel aux systèmes disponibles. Nous leur donnons une chance, par le biais d'une offre accessible et à petite échelle, de commencer par retrouver la paix après des expériences particulièrement traumatisantes.

*« 2019 a été une année très intense, mais pleine de sens », témoigne Laurence Bruyneel, coordinatrice. « Avec toute l'équipe et de nombreux partenaires sur le terrain nous avons constamment cherché une manière d'accompagner les jeunes le mieux possible. La solidarité est grande, mais les besoins de ces jeunes le sont aussi. Nous poursuivons donc notre travail sans relâche en 2020. »*

### Prestation de services sociaux

#### Accueil de première ligne

Dans le cadre de son accueil de première ligne, Caritas s'adresse à tout étranger, quel que soit son statut ou sa nationalité. En 2019, nous avons traité 713 dossiers. Nous constatons que la complexité des problèmes, principalement juridiques, financiers et administratifs auxquels les gens sont confrontés, augmente constamment et que ceux-ci requièrent un suivi toujours plus intensif. Le logement aussi reste un point délicat. La numérisation croissante de notre société conduit à l'exclusion sociale et nous oblige à assumer certaines choses que les personnes pouvaient auparavant régler par elles-mêmes.



© Isabel Corthier /Caritas International



Co Isabel Corthier / Caritas International

### Regroupement familial

Le nombre de personnes demandant un accompagnement pendant leur procédure de regroupement familial continue d'augmenter. Caritas International a organisé en 2019 18 sessions d'information collectives, auxquelles 260 personnes ont participé, et un accompagnement individuel dans 496 dossiers, dont 162 nouveaux cas. De même, 35 mineurs souhaitant un regroupement avec leurs parents et leurs éventuels frères et sœurs, ont été soutenus dans leur parcours. Grâce à Miles4Migrants, une association américaine qui demande un soutien financier sous la forme de « miles » ou de dons aux personnes qui prennent souvent l'avion, nous avons pu payer des billets d'avion à 65 personnes.

Même après l'arrivée des membres de la famille, les assistants sociaux restent disponibles pour accompagner les nouveaux arrivants. Ils assurent une permanence hebdomadaire et, si nécessaire, ils se déplacent pour aider à résoudre les problèmes en termes d'administration et de logement. À cet égard, nous gardons toujours à l'esprit l'autonomisation la plus rapide possible des intéressés, grâce aussi à la création d'un réseau local. En 2019, nous avons accompagné 27 familles regroupées (123 personnes).

Ce projet est soutenu par le cabinet de Madame Céline Frémaut, ministre en charge du logement de la Région Bruxelles-Capitale.

### Retour volontaire

Par le biais de l'Organisation internationale pour les migrations (O.I.M.), les migrants souhaitant retourner dans leur pays d'origine peuvent obtenir un billet d'avion des autorités belges. En 2019, Caritas a traité 960 dossiers. Dans 73% des cas, il s'agissait de personnes n'ayant jamais entamé de procédure en vue d'obtenir un statut de séjour. En outre, 140 dossiers ont été transférés vers l'équipe chargée de la réinstallation, en vue d'un accompagnement dans le pays d'origine (voir page 23).

### Visites des centres fermés

Chaque année, des milliers de personnes sont forcées de quitter notre pays. Dans l'attente de leur rapatriement, elles sont placées dans un centre fermé. Caritas s'oppose à toute forme de détention pour des motifs migratoires, mais afin de proposer une écoute attentive, nous estimons qu'il est important que notre organisation visite ces centres fermés. Ces visites se font par une équipe de 3 assistants sociaux qui se rendent une fois par semaine dans le centre de rapatriement 127bis à Steenokkerzeel. À partir de septembre 2019, le nouveau centre fermé pour femmes isolées à Holsbeek viendra s'y ajouter.

Nos assistants sociaux offrent une oreille attentive, informent à propos des droits et des possibilités légales et évaluent les circonstances de détention. Avec les visiteurs d'une autre organisation, ils font partie d'une plateforme de soutien, laquelle a publié un rapport en 2019 portant sur la vulnérabilité des personnes en détention et l'importance d'une préparation à la vie après le retour (voir site web publications thématiques).

*« Beaucoup de personnes éprouvent des difficultés car elles ignorent ce qui les attend et pendant combien de temps elles vont rester enfermées. »*

Melissa qui visite les centres fermés.

---

Ne laisser personne de côté

---

# Plaidoyer politique



03

## Élections : nouvelles opportunités

2019 était une année électorale en Belgique et dans l'Union européenne. Les résultats de ces élections fédérales et européennes compliquent la formation des différents gouvernements et ne contribuent certainement pas à la stabilité du paysage politique en Belgique. Les résultats des élections de mai indiquent des différences remarquables entre la Flandre, la Wallonie et Bruxelles, mais soulignent également une société polarisée. La réalité politique qui en découle a bien entendu un impact sur notre stratégie de plaidoyer, nous confronte à des défis, mais nous offre également des opportunités.

Ainsi, nous voyons que certains décideurs politiques sont réélus, mais aussi que de nouveaux visages font leur apparition. Ceci permet à notre organisation d'une part, de miser activement sur la sensibilisation autour des thèmes politiques pendant les campagnes électorales (première moitié de l'année) et ensuite de rencontrer les nouveaux élus (seconde moitié de l'année).

## Migration et développement

La plupart des objectifs que nous nous étions fixés en début d'année, ont été atteints. Nous avons publié notre rapport Common Home, le résultat d'une collaboration avec Jean-Michel Lafleur et Abdeslam Marfouk de l'Université de Liège. Dans ce rapport, nous illustrons les obstacles qui empêchent les migrants de contribuer pleinement au développement de la Belgique. Nous avons lancé une vaste campagne sur les réseaux sociaux largement diffusée. Nous y abordons des thèmes clés, tels que la migration et l'inclusion. Notre visibilité est assurée dans les médias traditionnels et nous avons publié plusieurs interviews autour des thèmes actuels, tels que la migration de main d'œuvre et la souveraineté alimentaire, avec un focus tant sur les pays de l'hémisphère Sud où Caritas International est active (tels que le Niger et la RD Congo) que sur la Belgique. Nous organisons un concours adressé aux jeunes journalistes, différents panels de débat, réunions et activités politiques, avec des partenaires tant du réseau Caritas qu'en dehors de celui-ci (universités, entreprises, organisations de diaspora et organisations sociales).

## Analyse politique du point de vue de notre terrain concret

La source de bon nombre de ces initiatives reste notre analyse politique. Concrètement, cela signifie que nous écoutons les expériences vécues par nos collègues au quotidien, nous examinons les liens avec les décisions politiques, et nous essayons d'influencer ces dernières afin de donner une voix aux plus vulnérables et de sorte que différentes difficultés puissent être surmontées d'une manière aussi structurelle que possible. En 2019, l'accent est largement mis sur les voies légales et sûres d'entrée (les voies d'entrée telles que le regroupement familial et la réinstallation) ainsi que sur la dimension externe de la politique migratoire européenne. Ces thèmes sont toujours abordés, tant au niveau de la campagne que de la défense des intérêts.

## Collaboration

En 2019, nous avons été en contact avec 176 décideurs politiques aux différents niveaux politiques. En découlent 45 initiatives politiques. En outre, 21 décideurs politiques ont déclaré se sentir renforcés dans leur pratique professionnelle grâce à nos interpellations. Il s'agit d'un record pour cette troisième année de plaidoyer politique. Ceci s'explique principalement par le contexte électoral qui nous permet, comme indiqué ci-dessus, de toucher de nouveaux élus, mais aussi par les nombreuses initiatives communes que nous organisons avec les collègues de nos organisations partenaires Commission Justice & Paix, Caritas Europa, le CNCD et 11.11.11 – organisations que nous souhaitons à nouveau remercier expressément. La collaboration politique approfondie de ces dernières années commence à porter ses fruits.



---

Ne laisser personne de côté

---

# Éducation



04

## Fiches pédagogiques

Aspirer à la pérennité est le fil conducteur de toutes les activités de Caritas, donc aussi de notre travail pédagogique. Outre l'organisation d'ateliers, où nous familiarisons les jeunes avec certaines thématiques autour de la migration, nous recherchons constamment des manières de consolider notre travail et de soutenir au mieux les enseignants dans leur pratique. C'est pourquoi en 2019, nous avons réuni notre expertise dans neuf fiches pédagogiques. Neuf modules thématiques dans lesquels nous soutenons les enseignants dans leurs cours portant sur l'asile et la migration. En effet, donner un cours à propos de ces sujets n'est pas toujours évident. Il est dès lors d'autant plus important pour un enseignant d'être bien armé en matière de connaissances et de méthodes pour aborder ces sujets en classe. Les fiches ont été téléchargées près de 500 fois en 2019 !

## Projet scolaire

Dans d'autres projets aussi, la pérennité est centrale. Dans le cadre de nos projets scolaires, nous accompagnons une école pendant une année scolaire complète. Avec nos partenaires Commission Justice et Paix et La Croix Rouge de Belgique, nous emmenons les élèves et les enseignants en immersion complète dans la thématique de la migration, des ressources naturelles et des conflits. En 2019, nous avons accompagné l'école Saint-Luc de Liège. 50 enseignants ont bénéficié d'une formation et 650 élèves l'ont suivie dans le cadre d'un atelier. « *C'était un projet très enrichissant. Non seulement sur le plan humain, mais il a également permis de mieux comprendre les défis de ce monde* », nous explique Anne, une enseignante ayant suivi le projet.

## Formation « Migrations et conflits »

Dans le cadre de notre formation « Migrations et conflits – de la RD Congo à la Belgique » nous demandons aux enseignants et aux autres personnes intéressées de réfléchir à la problématique des conflits liés aux ressources et au lien avec la migration. Nous leur offrons des leviers leur permettant ensuite d'aborder éventuellement la problématique avec leurs élèves. Cette formation a été organisée trois fois et nous a permis de joindre un grand groupe de personnes intéressées, dont 20 enseignants.

## Et plus encore...

Sous la devise « ne jamais changer une équipe qui gagne », nous avons en 2019 aussi, tout simplement, poursuivi bon nombre d'autres projets existants.

- Nous avons à nouveau travaillé avec 1.165 jeunes dans le cadre de notre atelier Between2worlds.
- Cette année aussi, quelque 713 enfants et jeunes belges ont écrit des lettres à des jeunes Syriens de leur âge réfugiés au Liban dans le cadre du projet « Jeunes en exil ».
- 29 enseignants ont commandé notre outil pédagogique « Inclu Acto » !

*« N'abandonne jamais. Si tu as des rêves, poursuis-les ! »*

Lettre adressée par Amir, un jeune Belge, à un jeune réfugié syrien.



Collage d'étudiants de Saint-Luc Liège dans le cadre du projet scolaire



# Programmes asile et migration en Belgique

Titre du projet	Objectifs	Période	Bailleurs de fonds	Coûts directement liés au projet 2019 en €
Youth in Transit Liège	Accompagnement vers la vie en autonomie, transition de l'aide matérielle vers l'aide sociale et financière de Mineurs Etrangers Non-Accompagnés (MENA).	Depuis 2016	Fedasil, Ciré	1.141.807,95
Youth in Transit Brussel	Accompagnement vers la vie en autonomie, transition de l'aide matérielle vers l'aide sociale et financière de de MENA.	Depuis 2017	Ciré	389.992,42
High Care, Antwerpen	Accueil de personnes reconnues réfugiées gravement malades. Accompagnement dans la transition vers la vie en Belgique.	Depuis 2017	Fedasil	660.255,16
Transition vers l'autonomie (adultes)	Faciliter la transition vers l'autonomie et le démarrage de la vie en Belgique pour des réfugiés vulnérables.	Depuis 2016	Fedasil	1.930.746,18
Intégration : Housing-café, Liège	Soutien de réfugiés ayant obtenu un statut à la recherche de leur premier logement sur le marché privé.	Depuis 2015	Fonds propres Fedasil	241.454,92
Initiative locale d'intégration, Liège	Alphabétisation, permanences sociojuridiques, interulturalité.	Depuis 2019	Région wallonne	54.580,78
Health care, Antwerpen	Accueil des demandeurs d'asile qui souffrent de problèmes médicaux dans des logements individuels.	Depuis 2017	Ciré	1.055.715,62
Accueil individuel Louvranges	Accueil spécifiques pour demandeuses d'asile vulnérables avec ou sans enfants.	Depuis 2010	Fedasil, Ciré	1.523.449,05
Centre d'accueil de Scherpenheuvel	Accueil des demandeurs d'asile dans un centre collectif.	Depuis 2015	Fedasil	3.666.825,34
APL Charleroi	Sous-location à des réfugiés reconnus.	Depuis 2014	Fedasil, AMIF België, AMIF Europa	255.390,00
Réintégration après retour volontaire	Accompagnement des personnes désireuses de retourner volontairement dans leur pays d'origine et qui ont droit à un soutien à la réintégration.	Depuis 2014	Eigen middelen	255.390,00
Service social pour étudiants et stagiaires étrangers	Soutien des étudiants se trouvant en Belgique, titulaires d'un visa limité aux études et inscrits dans une Université ou dans une Haute Ecole.	Depuis 2006	Fonds Orval en Scourmont	1.996.152,00
Réinstallation : P2P (peer to peer)	Activités collectives pour réfugiés réinstallés, formation ambassadeurs, groupe Facebook.	Depuis 2018	Fedasil	105.887,31
Soutien au CAP Brabantia	Tutelle: 2 <sup>ème</sup> ligne.	Depuis 1974 Depuis 2005	Fonds propres	41.411,42
Parainage communautaire – demandeurs d'asile syriens	Accompagnement de groupes paroissiaux accueillant 100 demandeurs d'asile syriens.	2018-2019	Fonds propres	45.489,86
Aide financière	Prêts exceptionnels (regroupement familial - garantie locative)		Fonds propres	39.307,49

# Programmes d'urgence et de développement

## Programmes de cofinancement (fonds propres et institutionnels)

### Aide d'urgence et réhabilitation

Pays	Projet	Période	Budget	Bailleur de fonds	Dépenses 2019 (€)	Contribution de Caritas International
Burundi - Niger - RDC	Programme d'appui à la résilience des populations vulnérables aux risques de catastrophe (PRRC)	2016-2019	5.293.689,00 EUR	DGD	83.753,57	0
Burundi	Ensemble pour la réduction des risques de catastrophes - ERICA	2019-2021	1.475.559,00 EUR	DGD	168.921,89	0
Niger	Amélioration de l'accès aux services de base de qualité et aux besoins essentiels des populations vulnérables de la région de Diffa	2018-2020	1.286.541,00 EUR	DGD	961.838,19	0
RD Congo	Projet Veille humanitaire dans les provinces de l'Equateur et du Kasai	2018-2019	349.419,45 USD	UNICEF	267.488,86	12.630 USD
RD Congo	Projet Veille humanitaire dans les provinces de l'Equateur et du Kasai	2019	417.537,18 USD	UNICEF	118.122,36	40.390 USD
RD Congo	Gestion des alertes humanitaires	2019		OCHA	68.660,40	0
RD Congo	Promotion des outils digitaux dans la coordination humanitaire dans la région des Kasai - PODCH	2018-2019	1.420.000,40 EUR	DGD	1.098.999,98	0
RD Congo	Réponse rapide aux crises dans le Sud Kivu - PRERAC	2018-2019	1.192.553,83 EUR	DGD	1.110.640,44	0
Sud Soudan + Uganda	Sécurité alimentaire et acquisition de revenus pour les agriculteurs et personnes déplacées de Yei et Maridi et pour les réfugiés en Ouganda	2017-2019	991.759,00 CHF	Swiss confederation	178.737,00	491.759 CHF
Sud Soudan + Uganda	Sécurité alimentaire et acquisition de revenus pour les agriculteurs et personnes déplacées de Yei et Maridi et pour les réfugiés en Ouganda	2019-2020	868.192,00 USD	Swiss confederation	338.317,32	428.718 USD
<b>Total</b>					<b>4.395.480,01</b>	





## Développement

Pays	Projet	Période	Budget	Bailleur de fonds	Dépenses 2019 (€)	Contribution de Caritas International
Burundi	Création de valeur ajoutée agricole grâce à la mise en commun des moyens publics et privés - CREAVA	2016-2019	950.000,00	EU	403.660,66	25%
Burundi	Initiatives pour le développement des EFI - Mosso	2016-2019	778.000,00	CTB	178.517,23	0
Burundi	Innitiatives pour le développement des EFI - Imbo	2017-2019	450.000,00	CTB	181.325,53	0
Burundi	Projet d'Appui à la Résilience Communautaire dans le Buyenzi	2018-2021	1.715.000,00	UE	139.950,40	5%
Burundi	Projet de Développement Local pour l'Emploi (PDLE)	2018-2021	298.874,00	Banque Mondiale	-	0%
RD Congo, Burundi, Rwanda, Haïti, Niger, Ethiopie, Belgique	Programme Emmo (Empowerment dans un monde en mouvement) - programme quinquennal	2017-2021	12.839.807,99	DGD + 11.be + WBI	2.763.076,04	20%
RD Congo	Renforcement de 3 unions paysannes dans le territoire de Bagata en techniques de transformation et de commercialisation de produits agricoles	2018-2019	77.215,00	Enabel	71.471,00	0
Ethiopie	Résilience économique et activités génératrices de revenus	2016-2019	1.474.814,00	EU Reset	409.536,55	10%
Ethiopie	Rendre l'eau potable et l'hygiène plus accessible dans 11 communautés scolaires Tigray (Irob)	2018-2019	54.719,00	Fonds Amélie & Elisabeth (= Fondation Roi Baudoin)	41.502,26	13.945 €
Ethiopie	Renforcement de l'accès à l'eau potable et aux infrastructures sanitaires pour la communauté scolaire de Mulguba, zone du Tigray en Ethiopie	2019-2020	44.000,00	Fonds Amélie & Elisabeth (= Fondation Roi Baudoin)	27.923,33	4.000 €
Ethiopie	Renforcement de l'accès à l'eau potable et des pratiques sanitaires dans le district de Gombo	2019-2021	106.258,00	Vivaqua, Région de Bx Capitale, Bruxelles Environnement (= consortium de bailleurs ; lead = vivaqua) pour 72.922€ et Fondation Roi Baudoin (via fonds Lokumo) pour 33.335€	34.970,73	0
Haïti	Résilience Pestel et Corail - RESPEC	2018-2021	50.047,00 (consortium de 3.000.000 avec CD-Jérémie, CRS et CESVI)	Contrat de consultance avec CRS pour un projet financé par l'UE - Fond Européen de Développement (FED)	13.402,75	0
Niger	Projet d'appui à la vulgarisation des foyers améliorés et méthodes alternatives de chauffe dans les ménages hôtes et réfugiés dans la région de Diffa	2018-2019	135.200,00	Bruxelles Environnement	135.200,00	0
<b>Total</b>					<b>4.400.536,48</b>	

## Programmes fonds propre

### Programmes d'aide urgence avec le réseau Caritas

Pays	Crise	Dépenses 2019 (€)
Burkina Faso	Crise alimentaire	15.000,00
Ethiopie	Crise alimentaire	48.173,93
Haiti	Réhabilitation après cyclone Matthew	190.262,95
Jordanie	Crise humanitaire - (réfugiés Moyen Orient)	108.657,09
Laos	Inondations	4.400,00
Liban	Crise humanitaire - (réfugiés Moyen Orient)	39.559,68
Mozambique	Cyclone Idai	50.030,25
RD Congo	Réfugiés	100.291,04
Syrie (Littoral)	Crise humanitaire	43.762,49
Zimbabwe	Cyclone Idai	100.000
<b>Total</b>		<b>700.137,43</b>



©Dooshima Tsee / Caritas Internationalis



## Projets socio-économiques

Caritas finance plusieurs activités pour lesquelles il n'y a pas de bailleurs institutionnels.

Pays	Nombre	Dépenses 2019 (€)
Ethiopie	1	36.843,66
Iraq	1	50.347,89
Liban	2	116.320,03
Niger	3	221.678,09
Ouganda + Soudan du Sud	2	9.354,55
Palestine	1	22.007,20
Philippines	2	205.307,41
<b>Total</b>	<b>12</b>	<b>661.858,83</b>

## Renforcement des capacités partenaires Caritas

Caritas renforce ses partenaires Caritas afin de former le personnel et de renforcer et développer leurs structures.

Pays	Organisation	Dépenses 2019 (€)
Arménie	Caritas Arménie (via Caritas Europe)	20.000,00
Ethiopie	Caritas Ethiopie	25.000,00
Haïti	Caritas Haïti	15.327,00
Niger	Caritas Niger (Groupe Sahel-Sénégal)	4.140,31
Syrie	Caritas Syrie	23.564,00
<b>Total</b>		<b>88.031,31</b>

## Projets en partenariat

Caritas International a également des partenariats avec plusieurs organisations belges afin de réaliser des projets en accord avec sa vision et mission.

Pays	Nombre de projets	Dépenses en 2019 (€)
Afrique du Sud	3	20.125,41
Bénin	3	14.530,25
Burkina Faso	1	2.959,00
Burundi	1	6.024,20
Cambodge	1	3.622,00
Ethiopie	1	2.700,00
Haïti	3	41.643,73
Inde	1	2.365,73
Liban	1	8.700,00
Mali	3	21.147,05
Niger	1	24.330,00
Nigéria	1	2.500,00
Philippines	1	11.231,49
RD Congo	9	85.651,81
Rwanda	3	22.649,00
Sénégal	1	852,69
Syrie	1	18.500,00
Tanzanie	1	9.021,30
<b>Total</b>	<b>36</b>	<b>298.553,66</b>

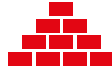




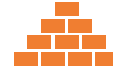
# Coopération internationale



Développement



Burundi  
Niger



Urgence  
Réhabilitation  
Développement

## Afrique

Bénin\*  
Mali\*  
Nigéria\*  
Rwanda  
Sénégal\*  
Tanzanie\*  
Afrique du sud\*

## Asie

Cambodge\*  
Inde\*  
Philippines

## Europe

Arménie

## Moyen Orient

Iraq  
Palestine

## Afrique

Mozambique  
Zimbabwe

## Asie

Laos

## Moyen Orient

Jordanie

## Afrique

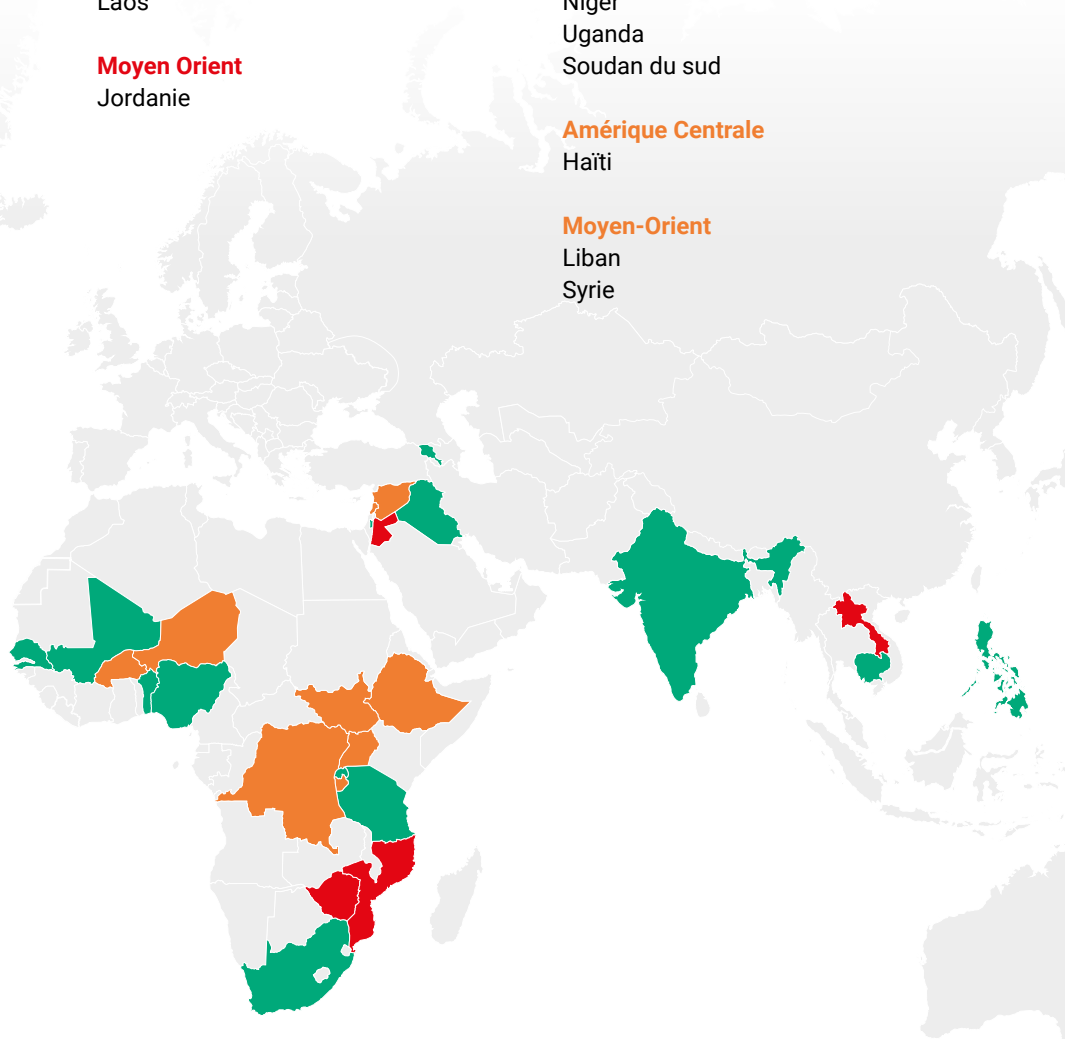
Burkina Faso  
Burundi  
DR Congo  
Éthiopie  
Niger  
Uganda  
Soudan du sud

## Amérique Centrale

Haïti

## Moyen-Orient

Liban  
Syrie



# Personnel et organisation

Nos collaborateurs au 31 décembre 2019



**Membres du comité de direction :**

- François Cornet
- Anne Dussart
- Gilles Cnockaert
- Florence Lobert
- Hubert Thienpont
- Bernadette van Raemdonck
- Eliane Vastenavondt

### Selon l'âge et le genre

Âge	Homme	Femme	Total
<24	1	2	3
25-34	21	32	53
35-44	12	25	37
45-49	10	6	16
50-54	2	9	11
55-59	7	9	16
>60	6	3	9
<b>Total</b>	<b>59</b>	<b>86</b>	<b>145</b>

### Personnel à l'étranger

Caritas International travaille avec des partenaires locaux. Nous ne sommes représentés que dans quelques pays privilégiés : Burundi (3 personnes), RD Congo (2), en Bosnie pour les Balkans (1), en Haïti (1), en Ouganda (1) et au Niger (1).

### Volontaires

183 volontaires se sont engagés à accompagner des demandeurs d'asile et migrants. Ils aident à l'école des devoirs, l'extrascolaire, la recherche logement, les sorties organisées, l'apprentissage de la langue, le transport, l'administration etc... En 2019, nous avons également renforcé notre offre sur Bruxelles : des volontaires y organisent des activités à destination de toutes les familles qui vivent dans et autour de Bruxelles et qui sont accompagnées, ou l'ont été, par Caritas. Ensemble, nous avons ainsi organisé une sortie à la mer, au Palais Royal, au « Théâtre Nomade », au défilé lors de la Fête nationale belge, une après-midi de dance interculturelle et une fête de la Saint-Nicolas.

### Département Ressources Humaines

En 2019, le département RH a poursuivi le travail en synergie et transversalité pour les différentes organisations CI.be, CAP Brabantia, Caritas francophone et germanophone et Caritas Vlaanderen. Les collaborateurs RH sont maintenant dédiés aux 4



© Caritas International

entités avec un focus prioritaire en fonction du régime linguistique du collaborateur.

Le choix du même fournisseur pour la partie payroll a facilité le travail mais il reste encore des points d'amélioration notamment en termes d'accès aux outils (myworkandme pour les expats), de maîtrise du rapportage et des indicateurs de performance.

L'équipe RH a continué à travailler sur les procédures de travail afin de clarifier les responsabilités de chacun et rendre notre gestion RH plus transparente tout en communiquant d'avantage via CariNet, l'intranet de la maison.

Les processus suivants ont été remaniés :

- L'accueil de nouveaux collaborateurs : avec une brochure transversale, une page CariNet et une journée d'accueil en préparation pour 2020.
- Les entretiens de fonctionnement : avec un nouveau formulaire et un cadre de compétences permettant de faciliter le dialogue entre le collaborateur et son responsable. Des sessions de formation ont été organisées pour les responsables d'équipes.
- Les conditions d'expatriation : avec la création d'un nouveau guide pour aider les expatriés lors de leur installation dans le pays d'accueil.

## Ethique & intégrité



Un cas de rupture d'intégrité aura terni l'année 2019 de tout notre réseau mondial. En novembre 2019, de graves accusations d'abus sur mineurs visant un employé de la confédération mondiale Caritas, au sein de Caritas Centrafrique, ont fait l'objet d'un reportage accablant sur CNN. Cette personne, immédiatement démise de ses fonctions et soumise au contrôle de sa congrégation et des autorités judiciaires, ne travaillait pas pour Caritas International Belgique. Néanmoins, cette affaire a demandé des réponses et des mesures fermes de la part de toutes les Caritas du réseau, en ce compris la nôtre.

Au niveau international tout d'abord, sous l'égide de l'équipe de protection du Secrétariat Général, une enquête externe a permis de mettre en place des mesures d'accompagnement et de compensation à destination d'au moins une victime. Un audit externe a ensuite établi les failles dans les systèmes de recrutement et de protection, de sorte à alimenter un cadre de protection robuste à l'échelle de toute la confédération, avec pour objectif ultime : la création d'une culture de sauvegarde forte, en termes de prévention, de formation et de gestion des plaintes notamment.

En Belgique, au-delà de la consternation, nous avons veillé à faire rapidement la lumière sur cette affaire auprès du public, de la presse, de nos partenaires et bailleurs de fond et de renforcer encore, en interne

et en concertation avec notre réseau, nos dispositifs d'intégrité et de protection.

### Dispositions prévues par Caritas International Belgique

Dans le prolongement des politiques de sauvegarde et de protection de la confédération, Caritas International Belgique est également signataire de la charte intégrité des acteurs de la Coopération belge. Voici un aperçu des principales dispositions prises par Caritas International Belgique :

Depuis 2019, notre procédure de recrutement prévoit pour tout collaborateur amené à accompagner les groupes cibles et / ou à évoluer à l'étranger :

- La présentation d'un extrait de casier judiciaire (art. 596.2)
- La prise systématique de 2 références d'anciens employeurs au moyen d'une liste de questions ciblées
- Une déclaration de bonne conduite du dernier employeur et la signature d'une déclaration sur l'honneur du candidat concernant sa conduite
- L'enregistrement de notre organisation auprès du Inter-Agency Misconduct Disclosure Scheme

Chaque contrat de travail et chaque convention de volontariat fait une référence claire et explicite aux codes d'éthique et de conduite. Et ces documents font l'objet d'une signature à l'engagement.





A l'étranger, nous travaillons en priorité avec nos partenaires locaux et les enjeux d'intégrité sont parties intégrantes de nos conventions de partenariat. Lorsqu'une personne expatriée est détachée en appui de nos partenaires, nous privilégions autant que possible les envois de personnes en situation familiale stable.

Une fois la personne en fonction, nous organisons la sensibilisation et la formation régulière du personnel en place. Ainsi que la signature d'une charte éthique qui fait la synthèse des codes éthiques en vigueur, visant l'engagement au respect des attitudes et comportements attendus de toute personne liée à notre organisation.

## Dispositif d'alerte de Caritas en Belgique

Depuis 2018, un dispositif d'alerte ouvert à tous a été mis en place. Toute personne ayant des raisons de douter de l'intégrité de Caritas en Belgique et ailleurs est invitée à saisir le mécanisme de plainte via l'adresse [ombudsman@caritas.be](mailto:ombudsman@caritas.be). Cette adresse, relevée par un membre de notre assemblée générale et un membre de notre conseil d'administration, garantit un traitement anonyme de toute interpellation, interne et externe. Les plaintes sont versées au registre des plaintes et font l'objet d'un examen discret et approprié ; les informations s'y relatant ne sont divulguées qu'aux

personnes et instances ayant une raison légitime d'y accéder et/ou si la loi l'impose.

Si l'examen d'une plainte conclut à une situation contraire ou à un manquement grave par rapport à notre charte, notre comité d'éthique, composé des présidents de nos associations et d'une administratrice, sera saisi et demandera que les mesures correctives nécessaires soient prises, pouvant notamment aller jusqu'au renvoi de la personne concernée et à la saisie des autorités civiles compétentes.

L'ensemble des dispositions mises en place, notre charte éthique et l'ensemble des normes éthiques et de protection en vigueur sont disponibles sur : [www.caritasinternational.be/ethique](http://www.caritasinternational.be/ethique)

### Registre des plaintes 2019

[ombudsman@caritas.be](mailto:ombudsman@caritas.be) a été saisi à 7 reprises par des employé-e-s, volontaires et/ou des personnes externes :

- Plaintes du voisinage de nos structures d'accueil en Belgique : 3  
*Suivi : médiation - Statut : résolu*
- Conflit employé - volontaire : 1  
*Suivi : écartement du volontaire - Statut : résolu*
- Litige commercial visant un co-contractant extérieur : 1  
*Suivi : justice locale - Statut : en cours*
- Plainte relative à la sécurité routière : 1  
*Suivi : sensibilisation de l'employé - Statut : résolu*
- Plainte relative à un délai de paiement : 1  
*Suivi : règlement - Statut : résolu*



# Campagnes et Communication

## Appel à la solidarité

Ensemble, nous avons aidé les élèves les plus vulnérables au Liban grâce au soutien de 3.832 donateurs lors de notre campagne de septembre. Des enfants en difficultés à l'école, souvent à cause des traumatismes vécus pendant le conflit syrien, ont eu l'opportunité de suivre des cours supplémentaires. Nous avons aussi appelé à soutenir les personnes vulnérables en Haïti et au Soudan du Sud afin qu'elles puissent, à nouveau, nourrir leur famille. Au Congo, nous étions et sommes toujours au côté des personnes obligées de fuir les conflits armés. Et les victimes du cyclone dévastateur Idai qui a frappé le Mozambique et le Zimbabwe à la mi-mars 2019 ont été soutenues afin qu'elles puissent reconstruire leur avenir. Cette année, nous avons pu compter sur la générosité sans limites de 17.343 donateurs au grand cœur. Merci.



## Courir pour la bonne cause

Avec des équipes de coureurs et coureuses solidaires, Caritas était au départ du 5 km Fun Run organisé par des étudiants de la KULeuven à Tervuren. Elles étaient aussi sur les starting blocks des 15 km de Liège et des 20 km de Bruxelles. Quelle belle mobilisation sur tous les canaux afin d'inviter un maximum de personnes à s'engager ! Un grand merci d'avoir été sportifs et d'avoir soutenu nos projets par la même occasion !

## Table ronde sur les legs

En 2019 aussi, nous avons organisé quatre séances d'information sur les legs. Le matin, les participants (une quarantaine au total) ont reçu des explications sur le fonctionnement de Caritas International et sur les législations en vigueur à propos des testaments. L'après-midi, plus récréative, était surtout l'occasion pour les participants d'échanger entre eux ou de poser des questions plus précises et personnelles dans une atmosphère conviviale.

## Caritasintbe sur Instagram

Depuis avril 2019, Caritas International a fait son apparition sur un canal de communication supplémentaire : Instagram. Ce réseau social nous permet de partager les visages et histoires de nos publics et de faire résonner la voix des plus démunis. En un peu moins d'un an, nous y avons construit une petite communauté de 866 « followers ».





## Campagne #derrierelecran : les conséquences cachées du numérique

Et si notre consommation numérique était un levier de développement durable plutôt qu'une malédiction pour les personnes à la base de la chaîne ? C'est la question posée par la campagne digitale #derrierelecran, portée par Justice & Paix et Caritas International, et soutenue par la DGD à l'automne.

Au Sud-Kivu, à l'est de la République démocratique du Congo, la soif des minerais qui composent notre électronique continue d'alimenter des conflits, des violences liées au genre, des injustices et des dégâts irréversibles à la planète. Des milliers de creuseurs y risquent chaque jour leur vie. Ils sont le premier maillon d'une chaîne d'exploitation et de production qui manque encore cruellement de transparence et de responsabilité, malgré les promesses de filières propres.

En décembre 2019, avec une campagne digitale, une conférence et des reportages de terrain dans la presse, nous avons mis l'accent sur ce qui se passe #derrierelecran de nos smartphones, tablettes et outils digitaux. De plus, nous avons proposé des pistes d'actions pour changer cette dure réalité. Toutes les infos sur [www.caritasinternational.be/derrierelecran](http://www.caritasinternational.be/derrierelecran)

## Une communication interne renforcée

Afin d'améliorer les flux de communication interne, un nouvel Intranet ainsi que des outils de collaboration digitale ont été implémentés en octobre 2018. En 2019, nous avons essentiellement travaillé à former les collaborateurs à l'utilisation de ces nouveaux outils et avons développé des guides d'utilisation ainsi que des fiches « trucs et astuces » pour faciliter leur travail d'équipe.



## Rapport financier 2019\*

---

L'année 2019 se termine par une perte de 4.279.605 EUR qui vient en diminution des fonds destinés.

Cette perte s'explique par une perte opérationnelle de 612.597 EUR, due au fait que les financements et la récolte de fonds n'ont pas permis de couvrir l'ensemble des coûts des projets, et par une perte exceptionnelle de 3.667.008 EUR, qui est liée à un changement de procédure comptable.

Le résultat exceptionnel influence de façon considérable le résultat comptable cette année. Depuis l'exercice précédent, nous avons modifié la manière de comptabiliser les produits et les charges. Avant 2018, les produits étaient comptabilisés au moment de l'encaissement des fonds et les charges l'étaient au moment de leur décaissement. Vu que les activités de la réintégration et de la coopération internationale fonctionnent avec des grandes avances, ceci avait un effet important sur le résultat. Maintenant les produits et les charges sont comptabilisés au fur et à mesure de la réalisation des projets, ce qui donne une image plus fidèle de la situation financière de l'organisation.

La charge exceptionnelle de 7.610.490,83 EUR correspond à la reprise d'avances perçues de bailleurs de fonds sur les exercices précédents et qui n'auraient pas dû être reconnues comme produits à ce moment.

Le produit exceptionnel de 3.943.482,79 EUR correspond à la reprise d'avances versées à des partenaires sur les exercices précédents et qui n'auraient pas dû être reconnues comme charges à ce moment.

Le solde est une perte exceptionnelle de 3.667.008,04 EUR.

Les fonds destinés sont la partie des fonds dont Caritas International dispose et qui ont été destinés à la réalisation de ses projets. Ces fonds destinés étaient de 10.110.814 EUR fin 2018. Avec la diminution de 4.279.605 EUR au cours de l'exercice, ils sont de 5.831.208 EUR à fin 2019.

Le déficit opérationnel important retient toute l'attention du management depuis la confection du budget. Les pertes sur les métiers d'Asile et Migration qui étaient importantes l'an dernier ont été résorbées. Ce sont les métiers d'Urgence et Développement qui retiennent l'attention. De nombreuses initiatives ont été entreprises pour réduire ce déficit, notamment le gel de certaines dépenses sur fonds propres et une réflexion sur la structuration du département. Ces réflexions doivent se poursuivre pour maintenir un impact maximal et durable auprès de nos publics cibles.

Au rayon des rentrées, notons que Caritas International a pu compter sur la générosité de 17.343 donateurs. La crise humanitaire provoquée par l'ouragan Idai, qui a frappé le Mozambique, a par exemple vu plus de 4.900 personnes se mobiliser pour offrir ensemble plus de 512.000 EUR. Caritas International a également figuré dans de nombreux testaments, dont des legs en duo, et a ainsi reçu des sommes importantes au titre de legs. Nous remercions ici à nouveau toutes les personnes qui contribuent à notre action.

---

\*Résultat comme présenté par le conseil d'administration à l'assemblée générale d'août 2020.



## Bilan 2019

Actif	en €
Immobilisations incorporelles	559.314,41
Immobilisations corporelles	3.356.778,18
Immobilisations financières	45,00
Créances à un an au plus	5.786.036,97
Placements de trésorerie	5.708.223,32
Valeurs disponibles	3.366.610,97
Comptes de régularisation	267.799,30
<b>Total</b>	<b>19.044.808,15</b>

Passif	en €
Fonds propres	2.880.472,41
Passif Social	2.215.691,09
Fonds affectés à des projets définis	5.831.208,61
Bénéfice reporté	334.884,34
Subsides en capital	502.817,90
Provisions	760.598,64
Dettes à 1 an au plus	6.511.846,71
Comptes de régularisation	7.288,45
<b>Total</b>	<b>19.044.808,15</b>

## Compte de résultats 2019

Recettes	en €	%
Dons	4.048.395,49	14,41
Dons via Consortium 12-12	21.988,00	0,08
Legs	3.160.601,66	11,25
Wallonie - Bruxelles International	241.115,96	0,86
Région Bruxelles Capitale	135.146,00	0,48
Région Wallonne	17.500,00	0,06
Multilateral institution	449.515,45	1,60
Enabel	472.983,53	1,68
Fonds Belge pour la sécurité alimentaire	15.000,00	0,05
Gouvernement belge - DGD	5.866.825,18	20,89
Min. de la Justice - Min. Intérieur	253.038,46	0,90
Gouvernement Belge - Fedasil	8.095.869,20	28,82
CIRÉ	2.206.090,74	7,85
11.11.11	65.035,04	0,23
Union Européenne	768.178,52	2,73
Vluchtelingenwerk Vlaanderen	-2.185,29	-0,01
Fondations, autres Caritas, divers...	535.714,97	1,91
European Reintegration Network	762.921,44	2,72
Subsides à l'emploi (Actiris, Maribel, ...)	348.067,84	1,24
Autres produits d'exploitation	468.030,24	1,67
Produits financiers	157.291,34	0,56
<b>Total hors exceptionnels</b>	<b>28.087.123,77</b>	<b>100</b>
<b>Produits exceptionnels</b>	<b>3.943.482,79</b>	
<b>Total avec recettes exceptionnelles</b>	<b>32.030.606,56</b>	

Dépenses	en €	%
Accueil demandeurs d'asile	9.180.164,90	31,99
Programmes migrants (1 <sup>ere</sup> ligne, MENA, Intégration)	635.865,59	2,22
Retour volontaire	1.788.684,58	6,23
Coopération Internationale	11.872.482,30	41,37
Communication et récolte de fonds	1.405.651,13	4,90
• Education	57.834,10	0,20
• Récolte de fonds	775.680,59	2,70
• Plaidoyer	202.948,09	0,71
• Communication externe	301.631,54	1,05
• Communication interne	67.556,81	0,24
Frais de fonctionnement	3.816.872,41	13,30
• Frais de fonctionnement généraux	2.475.341,54	8,62
• Droits de succession	1.341.530,87	4,67
<b>Total hors exceptionnels</b>	<b>28.699.720,91</b>	<b>100</b>
<b>Coûts exceptionnels</b>	<b>7.610.490,83</b>	
<b>Total avec dépenses exceptionnelles</b>	<b>36.310.211,74</b>	

Résultat de l'exercice	-4.279.605,18
Augmentation (-) / Diminution (+) des fonds destinés	4.279.605,18
<b>Résultat de l'exercice à reporter</b>	<b>0,00</b>

# Remerciements

Sans le soutien précieux de nombreuses personnes, associations et organisations, tous nos projets ne pourraient être menés à bien :

- Tous nos généreux donateurs

---

- Tous nos volontaires enthousiastes et nos propriétaires solidaires

---

- Nos collaborateurs en Belgique et à l'étranger qui, jour après jour, concrétisent notre engagement

---

- Les évêchés, paroisses et congrégations religieuses

---

- La Fondation Roi Baudouin / Fonds Amélie et Elisabeth

---

- Les organisations coupoles : CNC-D-11.11.11 / 11.11.11 / Acodev / Ngo-federatie / Concord / Voice

---

- Les médias, et en particulier : Cathobel (Dimanche et RCF) / la Libre Belgique / Kerknet / Kerk & Leven / le portail 'Thomas' de la KULeuven

---

- Caritas Internationalis / Caritas Europa / Caritas in Belgium / Commission Justice & Paix / Annoncer la Couleur / Kleur Bekennen / Kruit / Netwerk Rechtvaardigheid en Vrede / CAP Brabantia / Casa Legal / le réseau ERSO / le Consortium 12-12 / La Croix-Rouge de Belgique et tous nos partenaires en Belgique et à l'étranger

---

- Les écoles et les professeurs qui ont collaboré avec enthousiasme à nos actions, ateliers et journées d'étude

• Nos partenaires institutionnels :

**Les Nations Unies**

UN Pooled Funds / Unicef / la Banque Mondiale

**L'Union européenne**

Protection civile et opérations d'aide humanitaire (ECHO) / DG Coopération internationale et développement (DEVCO) / Fonds européen pour les Réfugiés / Fonds Asile, Migration et Intégration (AMIF)

**Le gouvernement fédéral**

Direction de la Coopération au Développement (DGD) / Agence belge de développement (Enabel) / Agence fédérale pour l'accueil des demandeurs d'asile (Fedasil) / Secrétariat d'Etat à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté / SPF Emploi, Travail et Concertation sociale - Maribel social / SPP Intégration sociale (article 60) / La Loterie Nationale

**La Fédération Wallonie-Bruxelles et la Région wallonne**

DepWallonie Bruxelles International (WBI) / Département Travaux publics, Santé, Action sociale et Patrimoine

**La Région de Bruxelles-Capitale**

Office Régional Bruxellois de l'Emploi (Actiris) / Bruxelles international – Bruxelles Environnement

**De Vlaamse overheid**

Departement Onderwijs en Vorming / Vlaams Partnerschap Water voor Ontwikkeling

**Les provinces et communes**



François Cornet

« **Merci de tout cœur pour votre soutien et engagement !** »

François Cornet, directeur

# 27

**PAYS**

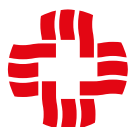
SONT VISÉS PAR NOS  
PROJETS D'URGENCE  
ET DE DÉVELOPPEMENT

# 165

**ORGANISATIONS**  
FORMENT LE RÉSEAU  
MONDIAL CARITAS

# 2.177

**PERSONNES**  
ACCOMPAGNÉES DANS  
LEUR PAYS D'ORIGINE APRÈS  
RETOUR VOLONTAIRE



**Caritas International, ASBL**

Rue de la Charité 43

1210 Bruxelles

T + 32 2 229 36 11

IBAN BE88 0000 0000 4141 / BIC BPOTBEB1

[www.caritasinternational.be](http://www.caritasinternational.be)



caritasintbe

---

Éditeur responsable

François Cornet, directeur Caritas International

Rue de la Charité 43

1210 Bruxelles

